

Dr Dave Mathewson, Littérature du Nouveau Testament, Conférence 19, Galates

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans la conférence 19 sur l'histoire et la littérature du Nouveau Testament sur le livre des Galates. Dr Dave Mathewson.

Très bien, commençons.

Ouvrons par la prière. Et puis je pense que nous nous sommes arrêtés dans Galates la dernière fois que nous étions ensemble. Nous allons donc travailler sur ce livre.

Vous remarquerez que nous approchons du point où un autre examen approche. Il semble que ce sera dans une semaine à partir d'aujourd'hui lundi, donc lundi prochain. Ce jeudi soir, il y aura une autre séance facultative mais supplémentaire d'évaluation du crédit.

Je vous donnerai plus de détails quant à l'heure et au lieu d'ici la prochaine période de cours, si possible avant. Je vous enverrai un e-mail dès que j'aurai tout compris. Mais prévoyez ce jeudi soir une séance de révision pour obtenir un crédit supplémentaire.

Et puis encore, dans une semaine, ce sera l'examen numéro deux.

Très bien, commençons par la prière, et ensuite nous finirons de regarder Galates.

Père, merci pour la pause et l'occasion de se reposer et de se rattraper. Et Seigneur, je prie pour que nous ayons trouvé l'énergie nécessaire pour passer le reste du semestre. Et je prie maintenant pour que, alors que nous nous concentrons sur une petite partie seulement de votre révélation, vous nous donniez la sagesse d'y réfléchir de manière critique, d'y penser historiquement, mais d'y penser en termes de la façon dont vous continuez à parler à travers ce sujet particulier. réservez à votre peuple aujourd'hui. Au nom de Jésus, nous prions, amen.

Très bien, le livre des Galates dont nous avons parlé a très probablement été écrit pour un groupe d'églises dans la partie sud de la province, la province romaine de Galatie, ce qui le placerait au milieu d'un groupe d'églises que Paul aurait visitées. l'un de ses voyages missionnaires qui l'a conduit à travers le sud de l'Asie Mineure ou jusqu'à l'actuelle Turquie. Nous avons également suggéré que le problème auquel Paul était confronté était un groupe que les érudits ont qualifié de judaïsants, c'est-à-dire un groupe de chrétiens probablement juifs qui affirmaient que les Gentils

devaient se soumettre à la loi de Moïse, c'est-à-dire que les hommes devaient être circoncis. Pour tous, cela impliquait d'observer les lois du sabbat, les lois sur l'alimentation, en particulier celles qui marquaient chacun comme membre du véritable peuple de Dieu, d'Israël. Et ainsi, Paul faisait face à un groupe de chrétiens juifs qui enseignaient alors ou avaient infiltré l'église de Galatie et disaient aux chrétiens païens que leur foi en Jésus n'était pas suffisante, mais qu'ils devaient également ajouter l'observance de la loi de l'Ancien Testament.

Ainsi, le livre des Galates sera alors la tentative de Paul de persuader les lecteurs de ne pas suivre cette ligne de conduite et de les persuader plutôt de faire confiance uniquement à Jésus-Christ. Maintenant, Paul ne va pas suggérer donc qu'ils n'ont pas besoin de s'appuyer sur la loi, donc peu importe la façon dont ils vivent ou ce qu'ils font, mais Paul va soutenir que la loi de Moïse ne devrait pas et ne le fait pas. Nous devons jouer un rôle dans la vie de ces chrétiens païens et nous verrons pourquoi il dit cela et ce que cela implique. Je pense que nous avons également terminé par, oups, en regardant ceci.

Je l'ai dit dans Galates, Paul établit un contraste tout au long du livre, un contraste que j'ai représenté par ces deux cercles. Ces deux cercles peuvent représenter, dans un sens, ces deux cercles pourraient représenter le contraste entre, cela représenterait le message du royaume que Dieu, que Jésus a offert dans les Évangiles, que les hommes et les femmes pouvaient déjà entrer dans le royaume et y participer. , même si ce n'est pas encore pleinement et de manière complète. Cela représenterait la vie sous le contrôle ou dans la sphère de ce monde actuel qui est caractérisé et dominé par le péché et la mort et un terme que Paul utilise, la chair, qui ne fait pas tant référence à ma chair physique, mais à moi aussi susceptible au péché que dans ma faiblesse et sous l'influence de cet âge mauvais actuel.

Paul placera également la loi dans cette catégorie, non pas parce qu'il pense qu'elle est un péché ou mauvaise, mais simplement parce qu'elle n'a pas la capacité de surmonter cette situation. Mais ensuite Paul construit une autre sphère ou un autre domaine de pouvoir, de contrôle ou d'influence qui, selon lui, est caractérisé par la vie et la justice et par le Saint-Esprit de Dieu, un domaine dans lequel nous expérimentons les bénédictions du salut en Christ. Ainsi, Paul voit l'humanité et la vie comme pouvant être divisées en ces deux sphères de type conceptuel.

Encore une fois, une sphère caractérisée par la vie et la mort serait ma vie sous l'influence de cet âge présent mauvais, de ce monde actuel, et une autre sphère d'influence qui est déterminée par qui je suis en Christ et caractérisée par la vie, la justice et le fait d'avoir le Saint-Esprit. Maintenant, encore une chose, et ce contraste se retrouvera tout au long de l'épître aux Galates. Une autre chose à dire à propos des Galates est que lorsque nous la lisons, il y a eu beaucoup d'intérêt pour le genre de lettre qu'est réellement Galates.

Il y a également eu beaucoup d'intérêt pour la lecture des Galates à la lumière des discours gréco-romains du premier siècle ou des types de discours philosophiques gréco-romains. Par exemple, nous avons en fait un certain nombre de discours rhétoriques, c'est le mot que je cherchais. Nous disposons en fait d'un certain nombre de manuels qui semblent discuter des manières appropriées de construire le type rhétorique des discours depuis Aristote jusqu'au premier siècle et qui décrivent la manière appropriée d'argumenter sur un certain point.

Ainsi, les rhéteurs, afin de persuader quelqu'un ou de faire valoir leur point de vue, construisaient des discours selon certains modèles. Certains érudits sont convaincus que Galates n'était pas simplement censé être une lettre écrite, mais qu'il était en réalité conforme à un discours rhétorique typique du premier siècle. Vous pouvez certainement en voir la validité.

Si Paul essaie de persuader ses lecteurs de ne pas adopter la ligne de conduite proposée par les judaïsants mais d'adopter la ligne de conduite que Paul propose, vous pouvez voir où le discours rhétorique pourrait être juste la solution, exactement ce qu'il voudrait. à utiliser pour convaincre ses lecteurs. Dans ces soi-disant manuels dont nous disposons d'Aristote et des enregistrements de la façon dont ces discours rhétoriques étaient souvent construits, en particulier dans la salle d'audience où quelqu'un construisait une défense, un discours de défense au nom de quelqu'un. Encore une fois, il y avait des schémas et des mouvements appropriés dans le discours.

Et voici un exemple de la façon dont cela a été appliqué aux Galates. Les cinq premiers versets du chapitre un de Galates commencent de manière très similaire aux autres lettres de Paul, comme le ferait une épître. Cependant, certains ont pensé que le reste des Galates s'est développé comme ces discours rhétoriques du premier siècle dans le monde gréco-romain.

Ainsi, par exemple, la plupart des discours commençaient par un exhortium qui était en quelque sorte un exposé des faits et un énoncé de la question ou du problème. Et certains ont identifié les chapitres un, six à 11 comme équivalents à l'exhortation d'un discours gréco-romain du premier siècle. Et bien sûr, l'hypothèse est que Paul aurait soit été formé à la rhétorique gréco-romaine dans le cadre de son éducation, soit qu'il aurait été conscient des modèles de discours gréco-romains.

Ainsi, un exhortium, une narratio, la deuxième caractéristique que l'on retrouve souvent dans certains discours rhétoriques était la narratio qui racontait ou exposait la thèse principale et les principaux faits de l'affaire. Et certains ont identifié cela avec le reste du chapitre un et dans le chapitre deux. Il s'agirait, encore une fois, d'une sorte de déclaration et d'une répétition des faits pertinents pour l'affaire.

Et puis viendrait la proposition , qui, voilà, est une synthèse des points d'accord dans l'affaire, et surtout de la thèse qui va être argumentée. Donc, la proposition . Ensuite, la probatio , ce qu'on appelle la probatio , où vous commenceriez simplement à lister et à rassembler tous les supports et preuves de votre position.

Encore une fois, si vous débattiez devant un tribunal pour savoir pourquoi quelqu'un est innocent ou coupable, vous répéterez alors toutes les preuves et tous les arguments expliquant pourquoi il est coupable ou pourquoi il devrait être justifié. Et enfin, l' exhortatio . Dans certains discours, en particulier ceux qui ne visaient pas tant à plaider en faveur d'un verdict de culpabilité ou d'innocence passé, mais certains discours visaient à essayer de persuader les lecteurs d'adopter une certaine ligne de conduite à l'avenir.

Ces types de discours comportaient souvent une exhortatio , qui étaient des exhortations ou des ordres destinés à persuader ou à convaincre les lecteurs de la ligne de conduite qu'ils devraient adopter à l'avenir. Ainsi , le reste du chapitre 5 jusqu'à la majeure partie du chapitre 6 pour les Galates a souvent été considéré comme l' exhortation , équivalente à l' exhortatio d'un discours gréco-romain. Et puis Paul termine sa lettre comme il le fait la plupart des lettres typiques du premier siècle.

Ainsi, ce que vous avez, diraient certains, est un discours rhétorique encadré par l'introduction et la conclusion typiques d'une épître. Il s'agit donc bien d'une lettre qui contient le récit écrit d'un discours rhétorique oral que Paul aurait peut-être pu ou aurait prononcé oralement s'il avait été là pour convaincre ses lecteurs. Ainsi, l'hypothèse est qu'il s'appuie simplement sur un modèle de discours rhétorique commun avec lequel lui et ses lecteurs seraient familiers afin de les persuader, encore une fois, de ne pas suivre la voie de ces judaïsants, mais de suivre la voie recommandée par Paul. .

Et c'est que la foi en Jésus-Christ, outre le fait d'obéir à la loi mosaïque et de se soumettre à la loi mosaïque, est suffisante pour leur justification et leur salut. Encore une fois, mon sentiment est que Paul n'a probablement pas utilisé les modèles de discours gréco-romain pour l'intégralité de sa lettre. Maintenant, je pense que Paul s'est probablement inspiré des méthodes rhétoriques du premier siècle pour persuader.

Je veux dire, lorsqu'il était convaincu d'avoir un message de Dieu, il utilisait n'importe quoi pour persuader ses lecteurs et les convaincre que c'était le cas. Mais quand vous regardez attentivement Galates, les seuls marqueurs formels dont vous disposez, rappelez-vous quand j'ai mis cette photo du dessin animé, le dessin animé Peanuts, et je vous ai demandé comment vous saviez ce que c'était, et vous avez identifié les cases, la séquence des boîtes, des bulles, ce genre de choses, le genre de personnages exagérés qui ressemblaient à des formes humaines qui ne

ressemblaient pas vraiment à un humain de manière réaliste, ce genre de choses vous indiquaient qu'il s'agissait d'un dessin animé. Lorsque vous regardez Galates pour déterminer quels indices nous pouvons trouver de quel genre de littérature il s'agit, la seule chose que vous trouvez est que Paul écrit simplement une lettre typique du premier siècle.

Donc personnellement, bien que cela soit très populaire et courant, je doute personnellement de ce schéma, et je ne suis pas convaincu que Paul suivait les schémas de discours rhétoriques typiques du premier siècle. Au lieu de cela, il suivait simplement la manière typique d'écrire une lettre du premier siècle. Donc je ne pense pas que nous devrions le faire, que Paul essaie de suivre cet exhortium , narratio et propositio , mais à la place il suit une lettre typique, une introduction, il saute l'action de grâce parce qu'il est tellement en colère contre les Corinthiens, puis le corps de la lettre, les exhortations, les commandements que Paul donne habituellement dans toutes ses lettres, puis une lettre de conclusion typique du premier siècle.

Encore une fois, je suis un peu sceptique à ce sujet, mais beaucoup, en particulier chez les Galates, verraient Paul comme suivant un type de discours rhétorique typique du premier siècle. Encore une fois, que Paul ait été formé dans ce domaine ou qu'il en ait simplement été informé lors de ses voyages à travers l'Asie Mineure, il existe différentes suggestions quant aux raisons pour lesquelles il pourrait faire cela. Mais encore une fois, je ne pense pas que Paul fasse autre chose que d'écrire une lettre typique du premier siècle, et je ne pense pas qu'il ait eu l'intention de le faire, et que ses premiers lecteurs ne l'auraient pas non plus lu de cette façon.

Maintenant, quand vous lisez Galates chapitre un et deux, quand vous regardez le tout début du livre, après son introduction, son introduction épistolaire typique où il s'identifie ainsi que ses lecteurs, que se passe-t-il dans les deux premiers chapitres ? Parce que Paul, même si je doute que nous devrions parler de cela comme d'une narratio , Paul nous parle beaucoup de ses débuts dans le judaïsme à la fin du premier chapitre et au début du chapitre deux. Et la question est : pourquoi Paul fait-il cela ? Paul parle beaucoup de sa vie de juif avant sa conversion, et nous avons déjà examiné brièvement ce texte en relation avec la conversion de Paul, où je conteste l'hypothèse selon laquelle nous pensons souvent à Paul comme quelqu'un de moins en moins satisfait de la loi et devenait de plus en plus désillusionné et se sentait de plus en plus coupable de ne pas pouvoir y obéir. L'un des textes qui remettent cela en question est Galates, car dans Galates 1 et 2, Paul était complètement satisfait de sa vie dans le judaïsme.

Et encore une fois, il était si intense et déterminé à préserver sa religion ancestrale qu'il était même, dit-on, il persécutait même l'Église et mettait à mort les chrétiens par zèle pour la loi et pour le judaïsme. Paul était une sorte de pharisien du type fanatique si vous vous souvenez des différents mouvements juifs dont nous avons

parlé plus tôt dans ce semestre. Ainsi, Paul parle beaucoup de sa vie dans le judaïsme et raconte sa conversion dans les chapitres un et deux de Galates.

Et la question est : pourquoi Paul fait-il cela ? Pourquoi passe-t-il près de deux chapitres à répéter qu'il était un bon Juif et un Juif pieux, qu'il observait la loi et qu'il faisait ceci et cela, mais ensuite Jésus-Christ l'a confronté sur le chemin de Damas et Paul s'est converti au christianisme et appelé et nommé à cette époque pour être également apôtre des Gentils. Pourquoi Paul doit-il raconter tout cela ? Parce que rappelez-vous ce qu'il fait, c'est qu'il s'inquiète du fait que certains de ces lecteurs païens en Galatie, la partie sud de la province de Galatie, dans certaines de ces villes dans lesquelles il a implanté des églises, selon les Actes, il s'inquiète maintenant que certains d'entre eux soient égarés par ces judaïsants qui disent que maintenant vous devez également vous soumettre à la loi mosaïque. Pourquoi alors Paul répète-t-il très brièvement quelque chose de l'histoire de sa vie, de sa vie de juif et de sa conversion ? Eh bien, il se passe plusieurs choses, mais tout d'abord, avant de demander pourquoi il a fait cela dans vos notes, j'ai également soulevé la question de ce qui se passe dans les quatre premiers versets du chapitre un. Parce qu'en fait, dans les quatre premiers versets du chapitre un, avant que Paul n'entre dans la lettre, il est toujours dans l'introduction épistolaire.

Avant d'entrer dans le cœur de sa lettre, je suis convaincu qu'il est en fait en train de mettre ses lecteurs déjà de son côté et d'essayer de gagner sa cause. Parce qu'il commence par dire que Paul, un apôtre, n'a été envoyé ni par commission humaine ni par des autorités humaines. Maintenant, c'est intéressant.

Paul ne parle pas ainsi explicitement. Dans certaines de ses autres lettres d'introduction comme celle-ci, il ne prétend pas qu'il a été uniquement nommé par Jésus-Christ, que son évangile ne vient d'aucune autre autorité humaine. Alors, qu'est-ce qu'il dit ? Nous y reviendrons dans un instant.

Il dit : Je suis apôtre non pas par commission humaine ni par des autorités humaines, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père qui l'a ressuscité des morts. Et tous les membres de la famille qui sont avec moi dans les églises de Galatie. Il s'agirait de la province méridionale de Galatie et de certaines des villes visitées par Paul au cours de ses voyages missionnaires.

Et il continue et dit : Grâce et paix à vous de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ, écoutez maintenant ceci, qui s'est donné lui-même pour nos péchés afin de nous libérer du siècle présent mauvais selon la volonté de Dieu le Père. .
Maintenant, ce que Paul a fait, c'est deux choses. Premièrement, la première partie est la clé pour comprendre les chapitres un et deux où Paul dit : Je suis apôtre non par une autorité humaine ou par une délégation humaine, mais uniquement par le choix ou la mission de Jésus-Christ.

Ce sera important, nous le verrons dans un instant, pour comprendre ce qui se passe dans les chapitres un et deux. Mais ensuite Paul continue et dit : Jésus-Christ vous a sauvés du siècle mauvais actuel. Maintenant, pourquoi dit-il cela ? Pourquoi est-ce important ? Si je peux revenir à cela, si ce cercle représente l'ère perverse actuelle, remarquez si j'ai raison que Paul a placé la loi à l'intérieur de cela, alors en rappelant à ses lecteurs, vous avez déjà été sauvés de l'ère perverse actuelle.

Et remarquez la référence à la résurrection. C'est par la résurrection du Christ que vous avez été délivrés de l'âge actuel du mal et cet âge a été inauguré, ce que Jésus appelle le royaume dans les évangiles. Maintenant, vous appartenez à une nouvelle sphère avec la vie, la justice et le Saint-Esprit, mais vous avez été sauvé de l'âge actuel du mal où plus tard dans Galates, Paul va mettre la loi ici.

Alors, qu'a fait Paul ? Déjà, il commence à monter son dossier et à mettre ses lecteurs à l'écart. S'ils ont déjà été délivrés du monde mauvais actuel, comme Paul le dit au chapitre un, verset quatre, alors la loi ne doit plus avoir autorité sur eux. Cela ne doit plus jouer un rôle dans leur vie.

Car encore une fois, plus loin dans le chapitre trois, Paul mettra la loi dans cette catégorie. Encore une fois, ce n'est pas parce que la loi est mauvaise. Loin de là.

Paul prétend que non, la loi est bonne. Il exprime la volonté de Dieu. Mais la loi, en tant que partie de l'alliance mosaïque, la loi contraignante, l'alliance contraignante de Moïse, Paul en est convaincu, n'a pas le pouvoir, en fin de compte, de vaincre le péché et la mort.

Et par conséquent, il le place sous ceci, non pas parce qu'il est égal à ces trois et qu'il est mauvais ou mauvais. Je veux que tu comprennes ça. Mais en fin de compte, il n'a tout simplement pas le pouvoir de surmonter cela et de produire cela.

Ainsi, Paul dit que vous avez été délivrés du mal, de l'âge actuel du mal, au chapitre un, verset quatre. Et plus tard, il mettra le droit dans cette catégorie. Par conséquent, si Paul peut les amener à être d'accord avec cela au chapitre un, verset quatre, alors il devrait être capable de les amener à accepter que la loi n'a plus d'autorité contraignante sur leur vie.

Reste à se poser la question : quel rôle joue la loi ? Paul lui donne-t-il un rôle dans la vie des chrétiens ? Et je suis convaincu que c'est le cas. Mais en ce qui concerne cette législation contraignante faisant partie de l'alliance mosaïque, Paul est convaincu qu'elle n'est plus en vigueur. Ainsi, déjà au chapitre un, versets un à quatre, Paul prépare ses lecteurs à accepter ce qu'il dira plus tard.

Mais que se passe-t-il dans les chapitres un et deux avec cette répétition de sa vie au sein du judaïsme ? Oups, désolé, nous avons déjà regardé cela. Galates un et deux.

Dans le premier chapitre, versets 13 et 14, Paul parle de sa vie avant sa conversion au christianisme.

C'est là qu'il se décrit ainsi. Il dit que vous avez entendu, vous lecteurs galates, vous avez sans aucun doute entendu parler de ma vie antérieure dans le judaïsme. Je persécutais violemment l'Église de Dieu et la détruisais.

J'ai progressé dans le judaïsme plus que beaucoup parmi mon peuple du même âge, car j'étais bien plus zélé pour les traditions de mes ancêtres. Ces deux versets sont donc en quelque sorte un résumé de la vie de Paul dans le judaïsme. Et nous reviendrons et demanderons : pourquoi doit-il leur dire cela ? La deuxième chose cependant, c'est que dans les versets 15 à 17, Paul raconte sa conversion.

Ainsi, dit-il, cependant, quand Dieu, qui m'avait mis à part avant ma naissance et m'avait appelé par sa grâce, voulut révéler son Fils en moi, afin que je puisse le proclamer, Jésus, parmi les païens, je le fis. ne discute avec aucun autre être humain. Je ne suis pas non plus monté à Jérusalem vers ceux qui étaient déjà apôtres avant moi, mais je suis parti aussitôt en Arabie, puis je suis retourné à Damas. Ainsi, Paul se fait un devoir de nous dire qu'à sa conversion, il ne s'est pas rendu immédiatement à Jérusalem.

Ensuite, le reste du chapitre 1 et le chapitre 2 racontent les événements qui ont eu lieu juste après la conversion de Paul. Encore une fois, un résumé des principaux événements qui ont eu lieu après la conversion de Paul, à mon avis, y compris le Concile de Jérusalem dont nous parlons dans les Actes. Actes chapitre 15.

Maintenant, la question est : que fait Paul en donnant ce croquis de sa vie dans le judaïsme et de sa conversion, puis un bref compte rendu de certaines des choses qu'il a faites juste après sa conversion ? Il me semble que ce que fait Paul, c'est ceci. Cela remonte à cette première déclaration du chapitre 1. Paul, apôtre, non par décision humaine, ni par volonté humaine, mais par commission du Seigneur Jésus-Christ. Très probablement, ce qui s'est passé, c'est que certains judaïsants remettaient en question les références apostoliques de Paul et disaient soit que ce type n'était pas un véritable apôtre, soit qu'il était simplement un apôtre autoproclamé ou quelque chose comme ça, ou s'il l'était. un apôtre, c'est une sorte de renégat, il n'est en fait pas conforme aux vrais apôtres de Jérusalem.

Ces piliers importants comme Pierre, Jacques et Jean, ces apôtres éminents. Paul est un déviant, il est en quelque sorte un renégat, et il s'est vraiment éloigné du véritable évangile que les apôtres Pierre, Jacques et Jean enseignent. Alors maintenant, Paul doit répondre à cela.

Et ce qu'il fait, c'est démontrer plusieurs choses. Premièrement, en nous faisant le récit d'avant, pendant et après sa conversion, Paul démontre qu'à aucun moment il

n'a jamais reçu son Évangile d'un simple être humain. En fait, c'est pour cela qu'il dit : « Après ma conversion, je ne suis même pas allé à Jérusalem immédiatement.

Alors, comment aurais-je pu recevoir cet évangile des êtres humains ? Ou comment aurais-je pu recevoir cet évangile et ensuite le déformer ? Non, dit-il, je l'ai reçu directement de Jésus-Christ. Sur le chemin de Damas, selon Actes, Actes chapitre 9, Dieu l'a renversé sur le chemin de Damas lorsque Paul s'est converti. Paul dit que c'est à ce moment-là que j'ai reçu mon évangile.

Donc, en répétant, dit-il, il n'y avait rien pour me préparer à cet évangile. J'étais un juif zélé. En fait, j'essayais de détruire l'Église de Jésus-Christ.

Donc, rien avant, pendant ou après n'a préparé Paul à l'Évangile. Cela ne pouvait être que le résultat d'une révélation directe de Jésus-Christ. C'est ainsi que Paul argumente.

Cependant, Paul fait valoir que Paul marche en quelque sorte sur une corde raide, car il doit faire deux choses dans Galates. Rappelez-vous qu'il s'adresse à ses lecteurs païens pour leur signaler que certains judaïsants sont entrés. Ils remettent en question l'apostolat de Paul.

Il dit qu'il n'est pas un véritable apôtre. Cet évangile qu'il prêche n'est qu'une perversion. Alors ne le croyez pas.

Et puis essayer de persuader les chrétiens païens de se soumettre à la loi de Moïse. Maintenant, en réponse à cela, Paul doit faire deux choses dans Galates 1 et 2. Il doit marcher sur une corde raide, parce que, d'une part, il doit démontrer, comme je viens de le dire, il doit démontrer que son évangile ne dépendait d'aucune autre autorité humaine. Que ce n'est pas quelque chose qu'il a reçu de quelqu'un d'autre.

Ce n'est pas quelque chose qu'il a conçu lui-même. Cela provenait d'une révélation directe de Jésus-Christ. Il doit donc affirmer qu'il est indépendant de quiconque.

D'un autre côté, Paul doit également veiller à démontrer que son évangile n'est pas en contradiction avec celui des apôtres de Jérusalem, qu'ils l'ont accepté et approuvé. Alors, voyez-vous à quel point il doit être prudent ? D'une part, il doit démontrer son indépendance, que cet évangile lui est parvenu indépendamment de toute autorité humaine. Cela lui est venu de Jésus-Christ.

Cependant, il doit encore montrer sa dépendance, non pas sa dépendance, mais le fait que son évangile a été accepté, reconnu et affirmé par les apôtres de Jérusalem. Il lui faut donc marcher, suivre un cap, entre montrer son indépendance mais aussi sa dépendance à l'égard des apôtres de Jérusalem. Pour que ses lecteurs soient convaincus que cet évangile que Paul leur a prêché, lorsqu'il est venu, selon les

Actes, lorsqu'il a visité ces villes, a établi une église, cet évangile que Paul prêche, qu'on peut être sauvé, qu'on peut être justifié, uniquement par la grâce, en dehors de la soumission, et par la foi en Jésus-Christ, en dehors de la soumission à la loi de Moïse, cet évangile n'est pas une perversion ou un évangile déviant que Paul a inventé ou perverti.

Ce n'est rien de moins que l'Évangile qu'il a reçu de Jésus-Christ, et il dit, en passant, que ces apôtres importants, Pierre, Jacques et Jean, ont accepté, affirmé et convenu que c'était un évangile valable. Alors pourquoi ses lecteurs doivent-ils céder à ces judaïsants ? Il n'est pas nécessaire de remettre en question cet évangile qu'ils ont déjà reçu par la foi en Jésus-Christ, mis à part la soumission à la loi de Moïse. Maintenant, en réfléchissant à cette question, pourquoi Paul a-t-il été convaincu ? Et ici, ce dont nous allons parler ensuite, très brièvement, vous reconnaîtrez le chevauchement avec le livre des Romains, et c'est-à-dire que Paul en est convaincu.

C'est l'un des livres dans lesquels Paul déclare avec audace que nous sommes justifiés par la foi en Jésus-Christ et non par les œuvres de la loi. Et vous trouverez cela au chapitre 2, commençant au verset 16. Il dit, pourtant nous savons, c'est Galates 2.16, pourtant nous savons qu'une personne n'est pas justifiée par les œuvres de la loi.

Et d'ailleurs, lorsque Paul utilise le mot loi, qu'il s'agisse simplement de loi ou d'œuvres de la loi, la plupart du temps dans ses lettres, il fait référence à la loi de Moïse. Ainsi, dit-il, nous sommes justifiés non pas par les œuvres de la loi de Moïse, ni par l'adhésion et le fait d'être liés à la loi de Moïse, mais par la foi en Jésus-Christ. Et il y a en fait un long débat sur cette expression, la foi en Jésus-Christ, ce que cela signifie exactement, que je ne vais pas aborder, mais je suis convaincu que c'est la façon de l'accepter, la foi en Jésus-Christ.

Ainsi, on n'est pas justifié, on n'est pas justifié ou déclaré juste devant Dieu sur la base de l'obéissance à la loi de Moïse, mais uniquement sur la base de la foi en Jésus-Christ, tel est l'argument de Paul. Là encore, la question est : pourquoi est-ce le cas ? Que pensait Paul de la loi ? Pourquoi était-il convaincu que la justification ne pouvait venir des œuvres de la loi ? Nous avons vu avec Romains que traditionnellement, et traditionnellement c'était Martin Luther qui proposait que par œuvres de la loi, Paul entendait par légalisme, en essayant de manière légaliste de faire suffisamment de bonnes œuvres pour gagner la faveur de Dieu. Et c'est contre cela que Paul réagissait.

Ainsi, comme le dit Paul, nous savons que nous ne sommes pas justifiés en essayant de gagner la faveur de Dieu en faisant suffisamment de bonnes œuvres pour que Dieu soit content de nous, mais au lieu de cela, nous sommes justifiés en y renonçant et en faisant simplement confiance en Jésus-Christ. C'est ainsi que Martin Luther l'a compris. Il considérait les œuvres de la loi comme une tentative légaliste d'accomplir

de bonnes œuvres pour gagner la faveur de Dieu et sa bénédiction et pour obtenir et gagner le salut.

Et c'est contre cela que Paul s'élève. Cependant, nous avons vu que plus récemment, une approche appelée la nouvelle perspective ou le nouveau look, je l'appelle dans votre manuel. Encore une fois, Paul a subi une transformation extrême, pour ainsi dire, la façon dont nous comprenons et lisons Paul et son approche de la loi a changé.

Nous avons vu que des gens comme Sanders et James Dunn, et si l'un d'entre vous est familier avec les écrits de NT Wright, vous avez vu certains des écrits de NT Wright, WRIGHT, NT Wright, suggéreraient que Paul ne s'opposait pas au légalisme, mais au nationalisme ou exclusivisme. Autrement dit, les œuvres de la loi sont une sorte de code pour vivre en tant que juif. Donc, ce qui n'allait pas, contre quoi Paul réagissait, c'est que les judaïsants ne promouvaient pas le légalisme, n'essayaient pas de gagner la faveur de Dieu, ils limitaient trop étroitement le salut à la vie de juif.

Ils réduisaient le fait que pour appartenir au peuple de Dieu signifiait que l'on devait s'identifier ethniquement aux Juifs en se soumettant à la loi de Moïse pour le démontrer. Et ce que Paul essaie de faire, c'est de dire : non, non, non, le salut n'est pas seulement la propriété des Juifs, il appartient désormais à n'importe qui par la foi en Jésus-Christ. Ainsi, le nouveau look suggère que la question principale est de savoir qui est le véritable peuple de Dieu ? S'agit-il uniquement de ceux qui s'identifient à Israël et aux Juifs via la loi, ou les Gentils peuvent-ils devenir le peuple de Dieu simplement par la foi et sans vivre en tant que juifs ? Et c'est ce que Paul veut démontrer : oui, les Gentils sans avoir à vivre sous le judaïsme peuvent aussi être le peuple de Dieu.

Maintenant, la même question se pose dans Galates : qu'est-ce qui a tellement bouleversé Paul ? Contre quoi argumente-t-il ? Quel est son problème avec la loi ? Pourquoi dit-il que personne ne peut être justifié par les œuvres de la loi ? Est-ce à cause du légalisme, parce que nous ne pouvons pas gagner la faveur de Dieu, ou est-ce à cause de l'exclusivisme et du nationalisme, qu'il est vraiment restrictif, qu'il restreint trop le salut et qu'il restreint trop l'appartenance au peuple de Dieu au fait d'être juif et de vivre ? la vie sous le judaïsme. Il me semble, encore une fois, que je suis peut-être simplement du genre à trop hésiter, mais il me semble qu'il n'y a vraiment aucune raison d'établir une distinction aussi nette entre ces deux approches. D'un côté, je pense que Martin Luther était proche de la vérité lorsqu'il suggérait que Paul pensait qu'une partie du problème résidait dans la soumission à la loi de Moïse, on comptait alors sur sa capacité à observer la loi.

Et on comptait sur sa capacité à s'identifier au judaïsme et à respecter parfaitement la loi. Donc, au chapitre 3 et au verset 10, le texte que j'ai mentionné ici, encore une fois, pourquoi personne ne peut-il être justifié en observant la loi ? Au chapitre 3

verset 10, Paul dit : Car tous ceux qui s'appuient sur les œuvres de la loi sont sous la malédiction, car il est écrit : Maudit est quiconque n'observe pas et n'obéit pas à toutes les choses écrites dans le livre de la loi, qui est la loi de Moïse. Donc, il dit, je pense que Martin Luther avait raison, que Paul dit, si vous voulez être justifié sur la base de la loi, cela exige une parfaite observance.

Mais Paul dit que la loi, cependant, dit que maudit est quiconque ne la respecte pas ou n'obéit pas à tout ce qui y est écrit. Et le problème est donc que puisque les lecteurs ne peuvent pas le faire, personne ne peut observer la loi dans la mesure nécessaire pour gagner la faveur de Dieu. Et c'était l'un des arguments avancés par Martin Luther.

Et je pense que cela se reflète dans la déclaration de Paul. Quiconque veut rechercher la justification par la loi doit se rendre compte qu'il est maudit s'il ne la respecte pas complètement. Et je pense que l'hypothèse est qu'en raison du péché humain, personne ne peut le faire.

C'était donc Martin Luther, et je pense que c'est toujours une lecture valable de ce que dit Paul. C'est donc une des raisons. Encore une fois, il peut y en avoir plusieurs.

Je vais suggérer que oui. Mais l'une des raisons pour lesquelles Paul pensait que la loi ne pouvait pas être justifiée est que personne ne pouvait l'observer parfaitement. La loi portait en elle une malédiction pour ceux qui ne la respectaient pas et ne lui obéissaient pas dans son intégralité.

Cependant, Paul est également convaincu, et c'est là que le nouveau regard ou la nouvelle perspective est importante, Paul est également convaincu que la loi n'était censée fonctionner que temporairement jusqu'à la venue de Jésus-Christ. Et par loi, je ne parle pas seulement de la liste des règles et règlements. Je veux dire que la loi appartient à l'ensemble de l'Alliance mosaïque.

L'alliance entière que Dieu a conclue avec Israël sous Moïse. Toute cette période, ainsi que la loi, n'était censée être que temporaire, selon Paul, jusqu'à la venue du Christ. Donc, pour ces deux raisons, dit Paul, dit à ses lecteurs et les supplie essentiellement, pourquoi voudriez-vous vous soumettre à la loi de Moïse ? Parce que personne ne peut le conserver parfaitement.

Il y a une malédiction pour quiconque ne vit pas, demeurez-y. Et deuxièmement, la loi n'était censée être que temporaire jusqu'à la venue du Christ. Maintenant que Christ est venu, la fonction première de la loi en tant que partie de l'Alliance mosaïque a cessé.

C'est décédé. Alors pourquoi les lecteurs veulent-ils céder à ces judaïsants et se soumettre à la loi de Moïse ? Maintenant, s'il vous plaît, écoutez-moi. Paul ne dit pas que nous sommes libres de toute loi.

Certaines personnes ont mal interprété Galates comme signifiant que, par conséquent, je suis libre en Christ de faire ce que je veux. Ce n'est pas le but de Paul. Ce qu'il dit, c'est qu'ils sont libres de la législation mosaïque, en tant qu'ensemble contraignant de commandements et de règles faisant partie de l'alliance que Dieu a conclue avec Moïse.

Cela a maintenant été éclipsé et réalisé en Jésus-Christ et dans la nouvelle alliance dont ils font désormais l'expérience à travers lui. Maintenant, dans les chapitres 3 et 4, ce deuxième point m'amène à l'observation suivante dans vos notes, et c'est l'importance des chapitres 3 et 4. Dans les chapitres 3 et 4, je ne me souviens pas si j'ai un... J'ai une diapositive à ce sujet. Dans les chapitres 3 et 4, Paul va développer une série d'arguments.

Je ne suis toujours pas convaincu qu'il s'agisse de la probatio d'un discours gréco-romain, mais néanmoins, Paul essaie d'argumenter et de persuader ses lecteurs en rassemblant une série de preuves ou d'arguments. Et l'un d'eux, le premier, se trouve dans les chapitres 3, 1 à 5. Et ici, Paul argumente à partir de l'expérience des Galates. Il dit aux Galates... Encore une fois, rappelez-vous, les Galates sont tentés de se soumettre à la loi de Moïse.

Les judaïsants leur ont dit que leur foi en Christ, bien que nécessaire, devait être complétée par la soumission à la loi de Moïse. Et maintenant, Paul veut s'opposer à cela. Au chapitre 3, versets 1 à 5, remarquez comment il commence : Ce n'est pas une bonne façon de les mettre de votre côté, mais encore une fois, rappelez-vous, Paul est très choqué, bouleversé et exaspéré par la réponse des Galates.

Il dit : Qui t'a ensorcelé ? C'est sous vos yeux que Jésus-Christ a été publiquement exhibé comme crucifié. La seule chose que je veux apprendre de vous, c'est ceci. Et maintenant, Paul va leur poser quelques questions pour qu'ils tirent les conclusions appropriées et défendent leur cause.

Voici la première question. Avez-vous reçu l'Esprit en accomplissant les œuvres de la loi ou en croyant ce que vous avez entendu ? Maintenant laissez-moi vous demander pourquoi Paul fait-il appel à l'Esprit ? Ici, je considère que cela signifie le Saint-Esprit. Si vos traductions anglaises mettent Spirit en majuscule, c'est probablement correct.

Paul fait référence au Saint-Esprit. Mais qu'est-ce que cela a à voir avec son argument ? Qu'est-ce que cela a à voir avec la preuve que les Galates n'ont pas besoin de se soumettre à la loi de Moïse ? Il dit que je veux te demander une chose. Avez-vous reçu le Saint-Esprit en observant la loi, en accomplissant les œuvres de la

loi, ou en croyant ce que vous avez entendu, c'est-à-dire en faisant confiance à Jésus-Christ et à l'Évangile que Paul a prêché ? Pourquoi Paul dit-il cela ? En quoi cela aide-t-il son cas ? Encore une fois, il argumente à partir de leur expérience et dit : Avez-vous reçu le Saint-Esprit en observant la loi ou en croyant au message que je vous ai prêché, l'Évangile centré sur la foi en Jésus-Christ ? Pourquoi Paul soulève-t-il cette question ? Je veux dire, qu'est-ce que ça va faire ? En d'autres termes, pourquoi invoque-t-il l'Esprit ? Ils reçoivent le Saint-Esprit, ce qui reflète probablement certaines des choses que nous avons vues dans Actes, comme Actes chapitre 2, le déversement du Saint-Esprit sur les croyants.

Pourquoi Paul fait-il appel à l'Esprit ? Je veux dire, cela semble un peu étrange, un peu subjectif, avez-vous reçu l'Esprit ? Est-il en train de dire : avez-vous ressenti ces sentiments chaleureux et flous lorsque vous avez été sauvé et c'est la preuve que vous êtes le peuple de Dieu et que vous n'avez donc pas besoin d'observer la loi ? Pourquoi fait-il appel au Saint-Esprit ? Qu'avons-nous dit comme étant le contexte ? Dans le Nouveau Testament, particulièrement chez Paul, nous trouvons Paul parler du Saint-Esprit. Quel est le contexte de cela ? D'où vient-il cette idée du fait que nous avons maintenant le Saint-Esprit ? Où Paul a-t-il obtenu cela ? Très bien. De Jésus, qui parlait d'envoyer et de répandre le Saint-Esprit.

Et nous pourrions même aller plus loin et dire que Jésus l'a obtenu de l'Ancien Testament. Si vous vous en souvenez, les prophètes de l'Ancien Testament ont promis un moment où Dieu établirait une nouvelle alliance qui, encore une fois, était basée sur la nouvelle alliance selon laquelle nous deviendrons le peuple de Dieu. Le fait que nous soyons les enfants de Dieu et le peuple de Dieu repose sur la promesse d'une nouvelle alliance.

Ainsi, lorsque Jésus a parlé du fait qu'il déverserait son Esprit et qu'il enverrait son Esprit dans les Actes, et que vous lisez cela dans Jean, cela remonte à l'Ancien Testament. Jésus promet fondamentalement d'établir la nouvelle alliance. Alors maintenant, que dit Paul ? Il leur demande, en gros, avez-vous reçu le Saint-Esprit de la nouvelle alliance comme preuve que vous êtes le peuple de Dieu, en observant la loi ou non ? Et l'hypothèse est qu'il suppose que les croyants ont reçu le Saint-Esprit, probablement dans le même sens que dans Actes chapitre 2. Et peut-être que Paul suppose que le parler en langues et certaines de ces autres choses miraculeuses en étaient la preuve.

Mais encore une fois, dit Paul, encore une fois si je peux paraphraser, il dit : si vous avez reçu le Saint-Esprit comme preuve, selon la promesse de l'Ancien Testament d'une nouvelle alliance, le Saint-Esprit serait la preuve qu'ils étaient le peuple de Dieu. Maintenant, il dit : sur quelle base avez-vous reçu le Saint-Esprit ? Sur quelle base avez-vous reçu cet Esprit de la nouvelle alliance qui prouve que vous êtes vraiment le peuple de Dieu ? L'avez-vous reçu en obéissant à la loi, ou l'avez-vous reçu simplement en croyant ? Et bien sûr, la réponse est : eh bien, nous l'avons reçu

lorsque Paul a prêché l'Évangile et lorsque nous y avons cru. Ainsi, la conclusion de Paul serait la suivante : alors pourquoi pensez-vous que vous devez ajouter la loi ? Vous avez déjà le signe que vous êtes le peuple de Dieu, c'est-à-dire la nouvelle alliance, le Saint-Esprit, promis dans Ézéchiël et Jérémie et dans l'Ancien Testament, et que nous avons vu répandu dans Actes 2. Ainsi, ils ont déjà le véritable signe qu'ils sont Le peuple de la nouvelle alliance de Dieu, pourquoi ont-ils besoin d'ajouter la loi de l'Ancien Testament ? Voilà donc son premier argument, son argument tiré de son expérience.

En fait, rien qu'en lisant les autres questions, il dit : Êtes -vous si insensés, ayant commencé par l'Esprit, allez-vous maintenant finir par la chair ? Avez-vous vécu tant de choses pour rien, si ce n'était vraiment rien ? Encore une fois, Paul fait appel à leur expérience. Le fait qu'ils aient expérimenté et reçu la nouvelle alliance, le Saint-Esprit, promis dans l'Ancien Testament, est un signe qu'ils étaient vraiment le peuple de Dieu. S'ils l'ont reçu, et ils l'ont fait, sur la seule base de la foi, alors que peut faire l'Ancien Testament ? la loi ajoute-t-elle à cela ? Ils possèdent déjà le véritable signe que le nouvel âge a été inauguré, que le royaume a été inauguré, ainsi que la nouvelle alliance, et qu'ils sont le peuple de Dieu. La deuxième chose pour laquelle Paul argumente est que Paul argumente à partir de l'Ancien Testament, au chapitre 3. Et la façon dont Paul le fait est que Paul argumente historiquement, pour montrer que la loi de Moïse n'a joué qu'un rôle temporaire.

En d'autres termes, Paul va essentiellement argumenter ainsi, il va dire, les promesses faites à Abraham. Si vous revenez en arrière, ce que fait Paul, c'est qu'il comprend fondamentalement toutes les promesses de salut comme liées à Abraham. Vous souvenez-vous de ce que Dieu a promis à Abraham dans Genèse 12 ? Il dit : Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, et toutes les nations de la terre seront bénies.

Donc, fondamentalement, le salut, ou la justification, pour reprendre le langage utilisé par Paul, recevoir le Saint-Esprit, tout cela est lié à Abraham. Et la question, la question est : comment recevons-nous les promesses faites à Abraham ? Or, la plupart, au premier siècle, ces judaïsants auraient dit : eh bien, c'est à travers la loi mosaïque. C'est en observant la loi de Moïse, qu'on reçoit les promesses d'Abraham.

D'une grande nation, de bénédictions, de salut, de justification, de réception du Saint-Esprit, telles sont toutes les promesses d'Abraham, et vous y participez en observant la loi mosaïque. Ce que fait Paul, c'est dire non, non, non, si vous lisez l'Ancien Testament, le plan de Paul ressemblerait davantage à ceci, dit-il, la loi mosaïque n'a en fait joué qu'un rôle temporaire jusqu'à ce que les promesses d'Abraham puissent s'accomplir en Christ. Donc, en fait, je devrais probablement tirer une flèche depuis les promesses d'Abraham jusqu'à leur accomplissement en Christ, parce que Paul est convaincu que la loi mosaïque n'était pas la principale

manière par laquelle les promesses d'Abraham et le salut étaient vécues par le peuple de Dieu.

C'est seulement maintenant, par la foi en Christ. La loi mosaïque n'a donc joué qu'un rôle temporaire. Alors, par exemple, écoutez ce qu'il dit.

Pour tout ça, voyons, j'ai lu celui-là. Frères et sœurs, je vous donne un exemple de la vie quotidienne. Une fois le testament d'une personne ratifié, personne n'y ajoute ni ne l'annule.

Maintenant que la promesse est faite à Abraham et à sa postérité, il n'est pas dit, et aux postérités comme à plusieurs, mais il est dit, et à votre postérité, qui est Christ. Voyons. Puis il dit, écoutez ça.

Paul dit, mon point est le suivant. La loi, venue 430 ans plus tard, n'annule pas l'alliance précédemment conclue par Dieu, l'alliance avec Abraham. Donc, ce qu'il veut dire, c'est que l'alliance avec Moïse n'annule pas cela et n'a pas de précédent.

Au lieu de cela, il va continuer et dire que si l'héritage vient par la loi, il ne vient plus par la promesse. Mais Dieu l'a accordé à Abraham à travers la promesse. Donc, encore une fois, ce que Paul essaie de dire à travers tout cela, c'est que la loi mosaïque n'a joué qu'un rôle temporaire jusqu'à la venue de Jésus-Christ.

Maintenant que Jésus-Christ est venu, la fonction principale de la loi est mise de côté. Maintenant, encore une fois, nous devons encore nous poser la question : comment les chrétiens devraient-ils lire la loi ? Que devrions-nous en faire ? Peut-on l'ignorer ? Et je pense que la réponse est non. Mais la question est : qu'allons-nous en faire ? Comment lire la loi donnée à Moïse ? Encore une fois, lorsque nous parlons de loi, nous ne faisons référence à aucune loi.

Nous faisons référence à la loi qui a été donnée à Moïse dans le cadre de l'alliance que Dieu a conclue avec Moïse. Mais voyez-vous son point jusqu'à présent ? Paul dit que la loi mosaïque est arrivée des années après que la promesse ait été faite à Abraham. Et comme il va continuer et le démontrer, la loi n'a joué qu'un rôle temporaire jusqu'à ce que Christ puisse arriver, jusqu'à ce que Christ puisse accomplir la promesse faite à Abraham.

La loi de Moïse ne l'a pas accomplie. Jésus-Christ l'a fait. La loi n'a joué qu'un rôle temporaire, et ce rôle est désormais terminé.

Mais permettez-moi d'aborder le troisième point, l'argument de la culture. Paul va, pour essayer de montrer que la loi mosaïque est temporaire, Paul va discuter de plusieurs choses dans leur culture. Et en commençant par le verset 23.

Maintenant, écoutez les différentes métaphores utilisées par Paul. Maintenant, avant que la foi vienne, et par la foi, il utilisera des mots différents pour faire référence à la venue de Christ, et à la confiance et à la foi en Christ. Parfois, il fait simplement référence à une promesse.

Parfois, il fera référence au Christ. Parfois, il fera référence à la foi. Mais ce sont toutes des manières de désigner la même chose.

La venue du Christ et la confiance en Lui pour la justification et le salut. Ainsi, dit-il, avant que la foi vienne, nous étions emprisonnés et gardés sous la loi jusqu'à ce que la foi soit révélée. Alors, remarquez que la première métaphore utilisée par Paul concerne une prison ou un gardien de prison.

Il dit que la loi servait en quelque sorte à enfermer le peuple de Dieu. Cela fonctionnait comme une prison. Il ne dit pas qu'Israël était mauvais et qu'il avait besoin d'être puni ou quoi que ce soit du genre.

Le fait est que la loi avait un objectif très restrictif. Il a fonctionné d'une manière très spécifique pendant une période de temps limitée. Tout comme une prison ou une prison, il servait à enfermer et à garder le peuple de Dieu.

Jusqu'à ce que Jésus-Christ vienne et apporte le salut promis à Abraham. La première métaphore est donc celle d'un gardien de prison, l'imagerie d'une prison ou de l'enfermement de quelqu'un. Mais ensuite il dit, au verset 24, que la loi était aussi notre discipline jusqu'à ce que Christ vienne pour que nous puissions être justifiés.

Cette image d'un disciplinaire s'inspire d'une image très importante du premier siècle. Surtout pour les personnes les plus riches, si vous aviez un enfant, généralement un fils, vous embauchiez généralement un disciplinaire qui était essentiellement responsable de prendre soin et d'élever cet enfant. L'imagerie ici n'est pas tant celle d'un enseignant qui vous enseigne ou vous y conduit, mais plutôt celle d'un disciplinaire ou d'une baby-sitter qui vous évite les ennuis.

En d'autres termes, vous avez été placé sous la responsabilité de ce disciplinaire jusqu'à ce que vous atteigniez l'âge adulte. Jusqu'à ce que vous atteigniez un certain âge, ce disciplinaire n'était plus nécessaire. Donc, ce que Paul fait en utilisant cette imagerie, c'est dire que la loi était comme un disciplinaire de la même manière qu'un disciplinaire fonctionne dans la vie d'un enfant pendant une période de temps limitée jusqu'à ce qu'il atteigne la maturité et l'âge adulte.

donc joué un rôle temporaire jusqu'à la venue de Jésus-Christ, jusqu'à ce qu'il vienne apporter l'accomplissement. Ainsi, Paul utilise l'imagerie d'un geôlier, il utilise l'imagerie d'un disciplinaire. Ces deux éléments sont retirés de la culture et de la vie des chrétiens du premier siècle.

Paul utilise tout cela, encore une fois il monte son dossier, il s'appuie sur toutes ces images et sur l'Ancien Testament lui-même pour démontrer que la loi n'a joué qu'un rôle temporaire. Cela a joué un rôle important, mais ce n'était que temporaire jusqu'à l'arrivée de Jésus-Christ. Et une fois que Jésus-Christ est venu apporter l'accomplissement et apporter le salut promis à Abraham, la Loi mosaïque ne joue plus son rôle dominant.

Alors pourquoi les lecteurs voudraient-ils s'y soumettre ? Encore une fois, pourquoi les lecteurs seraient-ils si prompts à céder à ces judaïsants qui leur disent que la foi en Jésus ne suffit pas, mais qu'il faut également se soumettre à la loi mosaïque ? Paul dit : non, non, ne vous souvenez-vous pas que vous avez reçu le Saint-Esprit, l'Esprit de la Nouvelle Alliance, comme signe que vous êtes vraiment le peuple de Dieu, en plus d'obéir toujours à la loi ? Et il dit : n'avez-vous pas regardé l'Ancien Testament ? N'avez-vous pas réfléchi à certaines de vos propres images culturelles d'un geôlier et d'un disciplinaire ? Tout cela devrait leur démontrer que la loi mosaïque a joué un rôle temporaire dans la réalisation du salut de Dieu pour son peuple. Maintenant que ce rôle est terminé, les chrétiens galates n'ont plus besoin de se soumettre à la loi. Pourquoi voudraient-ils, dans un sens, revenir en arrière et se soumettre à la loi de Moïse ? Maintenant, cela soulève encore la question que beaucoup se sont peut-être également posée.

S'ils ne doivent pas se soumettre à la loi de Moïse, une question que nous poserons est la suivante : quel rôle joue la loi de Moïse ? Mais deuxièmement, cela signifie-t-il que les chrétiens sont libres de toute obligation, responsabilité ou loi quelle qu'elle soit ? Et Paul répondra, dans un sens, à ces questions dans les autres sections de Galates. Donc, jusqu'à présent, toutes les questions sur ce qui est... Je veux dire, j'espère que vous voyez que Paul, il essaie de monter un dossier convaincant pour amener ses lecteurs à ne pas céder à ces judaïsants. Il ne nous donne pas seulement une théologie de la loi ou du Saint-Esprit.

Il essaie de discuter avec ses lecteurs et de les persuader de ne pas céder aux judaïsants.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans la conférence 19 sur l'histoire et la littérature du Nouveau Testament sur le livre des Galates.